



7 décembre 1941 : le raid japonais sur Pearl Harbor

Le 7 décembre 1941, mettant fin à une querelle qui l'oppose aux États-Unis depuis la fin de la première guerre mondiale et après l'invasion de la Mandchourie puis de la Chine (respectivement en 1931 et 1937), le Japon se lance à l'assaut du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est. Les militaires nippons, en particulier l'amiral Yamamoto, le chef de la flotte, redoutent la présence de la *Pacific Fleet* (flotte américaine du Pacifique), au mouillage de Pearl Harbor. En conséquence, Yamamoto prend la décision de faire précéder cette immense opération par un raid contre cette dernière.

Un projet audacieux

En des temps où les cuirassés et les croiseurs de bataille constituent les « *capital ship* » des flottes de surface, Yamamoto recourt à un plan audacieux : attaquer les navires de la flotte en question (parmi lesquels huit cuirassés et deux porte-avions) par la voie des airs. La planification de cette opération, qui s'inspire du raid brillant mené par la *Fleet Air Arm* britannique sur le port de Tarente, en novembre 1940, est confiée à de jeunes officiers de l'aéronautique navale convaincus de l'efficacité de la puissance aérienne contre les bâtiments de guerre.

Malgré les réticences que le projet suscite au sein de l'état-major général de la marine impériale, Yamamoto, ayant fini par convaincre, fait prendre la mer, dans la seconde quinzaine de novembre 1941, à une flotte placée sous les ordres de l'amiral Nagumo qui compte six porte-avions chargés de 350 chasseurs, bombardiers en piqué et bombardiers torpilleurs.

Succès tactique, échec stratégique

Une première vague de 183 appareils, ayant décollé à l'aube du dimanche 7 décembre, fonde sur la rade de Pearl Harbor, à 400 km de distance, et inflige de graves dommages à la flotte et aux installations ennemies, tout en procédant à la destruction au sol des avions américains. La deuxième vague, arrivée peu après, parachève le travail de la première, mais l'engagement d'une troisième, qui aurait dû incendier les importantes réserves de carburant d'Oahu, est annulé, réduisant les effets à long terme de l'attaque.

Au total, les Japonais sont parvenus à couler ou à avarier gravement tous les cuirassés, mais les deux porte-avions, en mission hors de Pearl Harbor au moment du raid, ont été épargnés. Les Américains ont perdu plus de 2 400 hommes et 188 avions. Les Japonais n'accusent, quant à eux, que la perte de 29 appareils et de quelques sous-marins de poche.

Réédition sur une plus grande échelle de l'opération de Tarente, celle de Pearl Harbor est un incontestable succès tactique, mais nullement une réussite stratégique. Hormis deux d'entre eux, les cuirassés de la *Pacific Fleet* seront remis à flot au printemps 1942. Mieux, les deux porte-avions épargnés prendront part aux premières batailles aéronavales dans le Pacifique quelques mois plus tard, stoppant l'élan japonais. Enfin, l'attaque surprise nipponne, assimilée à une odieuse agression, précipite les États-Unis dans la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne et de l'Union soviétique. Le colosse américain désormais partie prenante au conflit, la victoire alliée n'est plus qu'une question de temps.



Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction
1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81
Mail : manifestation.cesa@air.defense.gouv.fr

